

Pour Quentin M.

Lait

Les atouts et les défis des fermes de polyculture-élevage

Le centre d'études et de prospective du ministère de l'Agriculture estime que les exploitations regroupant élevage et culture gagneraient à renforcer la synergie entre leurs ateliers.

Dans une [analyse diffusée le mardi 15 décembre 2015](#), le centre d'étude et de prospective du ministère de l'Agriculture analyse les atouts et défis pour l'avenir des fermes laitières de polyculture-élevage. Il souligne que « les zones de polyculture-élevage voient leurs productions animales diminuer, au risque de réelles déprises ». Il considère que ces exploitations combinant élevage et grandes cultures auraient tout intérêt à renforcer la synergie entre ces ateliers.

Le Centre d'étude et de prospective constate que « les systèmes intégrés de polyculture-élevage ont largement reculé au cours des dernières décennies, au bénéfice d'exploitations polypécialisées, plus orientées vers la productivité à l'hectare et à l'animal. Dans les zones où les cultures étaient possibles, il était économiquement intéressant d'intensifier la production des surfaces fourragères, quitte à développer les achats extérieurs, afin d'étendre les surfaces en cultures de vente. »

Les experts du ministère estiment que « cette double intensification et cette recherche d'économies de taille au détriment de l'autonomie et de l'efficience rendent vulnérables face aux fluctuations des prix. Étant donné le différentiel de temps de travail et d'astreinte entre cultures et élevage laitier, les régions de polyculture connaissent désormais une forte déprise laitière. Au contraire, les exploitations privilégiant la création de valeur ajoutée et les économies de gamme, et notamment celles valorisant au mieux l'herbe, se révèlent plus à même d'absorber les années difficiles. »

→ voir la figure au dos (à commenter).

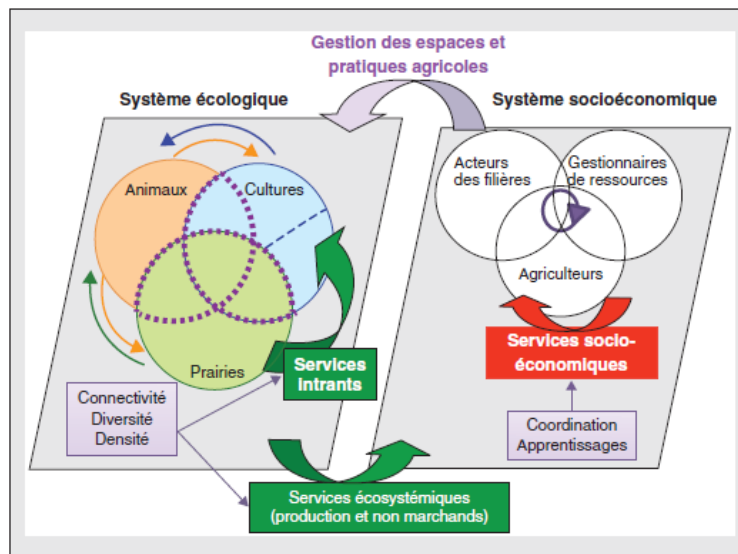


Figure 2. Représentation conceptuelle des coordinations dans un système de polyculture-élevage (d'après Moraine *et al.*, 2012).

Le sous-système écologique est composé de trois entités clés, appelées sphères : les cultures, les prairies, les animaux. Dans la schématisation graphique (figure 2), l'importance des zones de recouvrement entre sphères représente le niveau d'interactions entre entités (ex. prairies en rotation avec les cultures). Dans le sous-système social, les agriculteurs déterminent, en lien avec les acteurs des filières et de la gestion des ressources naturelles et par leurs pratiques agricoles, les modalités d'utilisation des sphères écologiques à dimension spatiale (cultures et prairies) et leurs interactions avec les animaux. Ces dernières peuvent être soit directes (présence des animaux sur les surfaces), soit indirectes (ex. épandage d'effluent d'élevage). Dans cette représentation, les interactions temporelles (ex. rotations au sein d'un système de polyculture-élevage) sont explicitement considérées. Ce cadre conceptuel permet à ses auteurs de classer les exploitations de polyculture-élevage selon les niveaux d'intégration élevage/cultures : depuis des systèmes de simple coexistence d'ateliers interagissant via le marché, jusqu'à des systèmes maximisant les synergies entre cultures et élevage à l'échelle d'une exploitation ou d'un territoire. Ces interactions synergétiques sont raisonnées dans le temps et dans l'espace.